

Ilan Zajtmann



« Tout respire et coule de source, avec un sens aigu de la narration. [...] Ce jeune homme est possédé par la musique » - Philippe Cassard, l'OBS, novembre 2022. Né en 2001 dans une famille de musiciens, Ilan Zajtmann débute le piano avec son père. Très tôt, il se familiarise avec la scène. En 2011, il est invité à se produire au Brésil, dans le prestigieux *Teatro Castro Alves* de Salvador. A cette occasion, il interprète le premier concerto de Beethoven avec l'orchestre *Neojiba*, sous la direction de Ricardo Castro. Il se produit ensuite avec des formations telles que l'Orchestre Symphonique des Alpes ou encore l'Orchestre National du Capitole de Toulouse. Il se produit également en solo et en musique de chambre, en France comme à l'étranger (Suisse, Luxembourg, Pays-Bas, Italie, États-Unis, Éthiopie, etc.). En 2022, il est invité à jouer sur France Musique dans l'émission « Générations France Musique ». En 2014, il intègre le Conservatoire National Supérieur de Lyon dans la classe de Florent Boffard, puis celui de Paris où il étudie avec Roger Muraro et Marie-Josèphe Jude. Il a également étudié à la Schola Cantorum auprès du pianiste Igor Lazko. En 2020, il est admis en master de piano dans la classe du Professeur Boris Berman, à la prestigieuse Université Yale. Il y obtient un Master of Music et un Master of Musical Arts en 2022 et 2023. Depuis, il se perfectionne auprès des pianistes Célimène Daudet et Michel Dalberto.

Lauréat de nombreux concours internationaux, il a notamment remporté ceux de Montrond les Bains, d'Aix-en-Provence, *Liszt/Schumann/Mendelssohn* et *Debussy and French Music* de Genève, *Alexandre Scriabin* de Paris... Passionné par la musique de chambre, il fonde en 2019 le *Trio Solaris* avec la violoniste Elena Cotrone et le violoncelliste Cyprien Keiser. Il se produit également avec d'autres musiciens comme Nathan Mierdl, Paul Zientara, Jérôme Ducros ou encore Georgi Anichenko. En 2020, il enregistre son premier album, dédié à la musique de Chopin. Ce disque est salué par la critique. Yves Riesel écrit « Il y a là une personnalité, une recherche extrêmement touchante. On ne s'ennuie pas une seconde, mais surtout on ressent la fièvre, l'inquiétude et le soin dans l'expression »